

Le procès d'Aladin

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **16 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sera donc distante vis-à-vis d'une Eglise qu'il aime par ailleurs et il portera son amour, sous sa propre responsabilité hors de l'Eglise, devant la face de Celui qui est la base de toute la vie, en pleine confiance virile que c'est justement Dieu qui, depuis des milliers d'années, assigne cet amour à des êtres importants comme tâche d'existence. Et il sait que la question que Dieu posera ne sera pas: qui as-tu aimé avec toute la force de ton âme et tout le plaisir de ton corps, mais: combien grand a été ton amour? Je ne connais pas de passage de la Bible qui soutienne ce point de vue, mais j'ai pleine conviction que seule cette attitude à l'égard de n'importe quel amour est déterminante. —

Je suis arrivé à la fin de mon exposé. De promettre davantage à un chercheur religieux serait de la vanité et ne servirait pas la Vérité. Il y a des choses dans la vie qui ne peuvent pas être prouvées, mais seulement vécues et acquises par la souffrance, et je me sens là-dessus uni à beaucoup d'hommes et camarades. Il y a des moments dans la vie où nous ne pouvons demander conseil ni à un prêtre ni à un pasteur, des moments où seulement le dialogue intérieur avec le divin, l'écoute sincère en soi-même, peut nous guider. Je ne saurais pas de formule plus belle pour expliquer la question religieuse eu égard à l'amour que celle de Gustave Frenssen, l'écrivain allemand et pasteur protestant:

„La sensualité n'est pas un péché, tout au contraire, c'est un joyau de la vie, un don de Dieu, comme le printemps et l'été; on devrait en jouir en pleine conscience et avec joie. On devrait pleinement la souhaiter à des adultes sains qui la désirent tout comme on leur souhaite la vue de la mer avec un vent d'automne flottant autour de leur front.“

Je crois que ce sont également des paroles des Cieux pour les hommes de bonne volonté. Rolf.

Le procès d'ALADIN

Hélas! ce n'est pas un conte merveilleux. C'est une histoire d'assassin, naturelle, réaliste, surréaliste et surnaturelle. Comprendra qui voudra! Les principaux personnages — sauf le chat — vivent encore, du moins en ce moment et c'est aujourd'hui le 10 novembre 1947.

Les feuilles tombant, ce n'est plus le printemps. Tout est gris, tout est si triste, tout est si beau: même la vie, même la mort, même l'amitié. Aladin, l'uomo qualunque, avait recueilli un chat noir dont les reins étaient brisés; une auto venait de l'écraser.

La bête bavait de douleur sur son manteau de jais et le regardait en miaulant.

— Sauve-moi, Aladin, sauve ma petite vie!

— Je ne peux pas, Coco, je ne suis pas magicien.

Pauvre coco! C'est ainsi qu'Aladin apporta la belle bête au poste de police et un agent se chargea de mettre fin à ses souffrances.

Ce qui fut fait. C'était dimanche 2 novembre. Chat noir: présage de malheur. Pauvre Aladin!

Jeudi 6 Novembre. Aladin avait attendu comme toujours depuis 2 ans. L'assassin arriva cette fois avec du retard.

— Quelle tête fais-tu, Aladin? —

— Ma tête de tous les soirs. Pourquoi aurais-je changé?

— Non, tu n'as pas changé. C'est moi qui ai changé. Nous devons nous quitter, n'avant ni les mêmes goûts ni les mêmes amis.

Là-dessus l'assassin se mit à pleurer. Aladin pâissait, mais il retenait ses larmes pour d'autres occasions. Les larmes sont assez douces, un peu salées, un peu collantes, et glissent, glissent silencieuses. Amours, larmes, délices. Les orgues joueront plus tard.

Puis le tueur partit, ayant versé tout le liquide que contenaient ses glandes lacrymales.

Nuit! Nuit sombre et douloureuse. Aladin dans sa détresse appelait Coco le chat.

— Viens, Coco, rends-moi le même service. Sauve ma petite vie!

Mais Coco, au paradis des chats, n'entendait rien.

Enfin, dans le matin gris, Aladin s'endormit.

Une voix céleste, chantante:

— Aladin! Aladin! depuis qu'il est parti
Ton cœur doit être plus léger.
Tu penses à ses baisers sonores,
A ses cuisses dorées et à quoi encore?
En valait-il la peine au fond?

Oui et non.

Aladin, se réveillant:

— Depuis qu'il est parti, le félon,
Je rugis comme un lion.
— Il m'a assassiné, arrachez-lui le masque.
Porcus, Porcus.

puis se rendort.

Une voix céleste, chantante:

— Demain le soleil reviendra
Et te restera fidèle.
Profite de tes instants
Comme le font les hirondelles.

Aladin se lève et va se raser. Première coupure.

— Il m'avait trompé et j'avais oublié le coup.
Idiot que je suis.
Je n'aurais jamais dû lui pardonner.

La voix céleste, chantante:

— Il faut toujours tout excuser.
Même un assassinat. Allélujah!

Aladin: — Il m'a quitté lâchement, sur un mensonge. Je ne veux pas vivre seul. Non. Le soleil est vraiment revenu, mais il fait sombre en mon cœur. Coco, viens m'aider, je suis paralysé. Sous son masque de bourgeois, il cache âme d'Iscaïot. Au secours, on m'a tué.

Une voix de chat à travers la radio:

— Ecoute-moi, mon Aladin:
Fais gentillemeut ton chemin
Il y a encore beaucoup d'assassins
Aussi câlins, aussi félins!

10 novembre 1997. Dans l'antichambre du ciel.

Tous les personnages sont morts, y compris Aladin. Cette fois pour de bon. Le jugement premier a lieu.

Choeur des anges:

— Gloria! Calabria! nous chantons dans la joie.
Passez-nous le jus de réglisse,
Pour que nos voix s'éclaircissent.
Nous consolerons les désenchantés.

Aladin: — Très bien. Mais si ces voix criardes
s'éclaircissent encore, on tombera malade.

Un grand groupe d'assassins en face d'Aladin et des anges:

— Pardonnez-nous nos fautes. Aladin nous a séduit, et
nous nous sommes laissés faire.

Choeur des anges:

— Pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font et ne
surent jamais ce qu'ils disaient!

Un correcteur: — Répétez: ils ne surent ce qu'ils firent et ne dirent
ce qu'ils surent.

Petits anges rieurs: lila, lalilila, lia, lila.

Une intense clarté se fait. Grand fracas. Grand silence. L'ange Gabriel apparaît.

Gabriel, d'une voix tonitruante: — Aladin, es-tu présent?

Aladin: — Oui Gabriel, me voici, infime petit atome inexistant, et
je t'écoute.

Gabriel: — En effet, tu es inexistant. Qu'as-tu à reprocher à tes
assassins si nombreux?

Aladin: — Ils m'ont mal aimé. Et j'en ai toujours souffert.
Ils m'ont tué le coeur.

Gabriel: — As-tu dit le coeur ou le corps?

Aladin: — Les deux sont usés.

Gabriel: — Grâce à ton appétit. As-tu vraiment aimé?

Aladin: — Oui, Gabriel, j'ai tout donné de toutes mes forces.

Gabriel: — Tes forces étaient bien minimes pour les partager avec
tant de frères!

Aladin: — J'ai fait ce que j'ai pu, tonnerre!

Gabriel: — On ne jure pas ici.

Petits anges rieurs:

— Qui peut peu, fait ce qu'il peut!
Lila, lalilila, lia lila, Allélujah!

Gabriel: — Qui peut peu, doit s'abstenir.

Aladin: — Pouvais pas.

Ils se met à pleurer.

La statistique des averses: — Cesse de pleurer, Aladin. Les vannes sont fermées. Il n'y a pas de liquide ici, nous vivons dans l'ozone. La terre ne veut plus d'eau, elle a de meilleurs trucs.

Gabriel: (s'adressant au groupe des assassins)

— Qu'avez-vous à déclarer?

Le groupe des assassins: — Nous avons aimé Aladin comme il le désirait, par tous les, sens dans tous les sens, puis nous l'avons quitté pour en assassiner d'autres.

La chaîne du bonheur!

Gabriel: — (en lui-même) C'est compliqué, mais c'est humain.

Choeur des anges, avec accompagnement de trompettes:

— Pardonnez-leur, car ils ne savent plus ce qu'ils ont fait.

Anges rieurs: — Qui peut peu, fait ce qu'il peut.

Lila, lalilila, lia lila, Allélujah.

Ange Gabriel, s'adressant à tous:

— Nous attendrons le jugement dernier pour mettre ces affaires au clair. Aladin, rentre dans LE CERCLE des assassins, parmi lesquels tu as assez bien vécu. L'ange Garbo vous donnera des leçons de maintien et Maître Pan vous apprendra à jouer de la flûte. Que la Paix soit avec vous ad infinitum.

Il disparaît.

Anges rieurs: — Flûte! ils vont nous faire de la concurrence. Changeons d'instruments. Qu'on nous apporte des viola d'amore.

Choeur des anges:

— Chantons en nous aimant,
Que l'amour reflourisse, se raffermisse,
Et jamais ne se ternisse.
Passez-nous du jus de réglisse,
Pour que nos voix s'éclaircissent!

Aladin: — Ces sons deviennent pénibles. Si j'étais sourd, je serais bienheureux.

Choeur des anges (de plus en plus criard):

— Aladin et ses assassins auront le temps d'attendre, pour se faire tout pardonner.
Et puis zut, que chacun choisisse
Pour l'éternité, son ami préféré.
Et nous ne cesserons de chanter, au pays céleste les chansons suaves, dans les nuages et avons depuis bien longtemps oublié la terre et ses misères.

Aladin, s'adressant à Cupidon:

Que faut-il faire, je suis perplexe. Je ne sais qui choisir.
Ils me plaisent tous encore.

Cupidon: — Si tu veux croire mon expérience,

Profitant de ta dernière chance,
Dans le Ciel et pour toujours,
Retourne à ton premier amour!

Hyptus